



pour

**La Fondation  
Impact Santé**

# Le regard des Français sur le système de santé

Octobre 2007

Etude réalisée pour : **Fondation Impact Santé**

Echantillon : Échantillon de **964** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil : Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées.

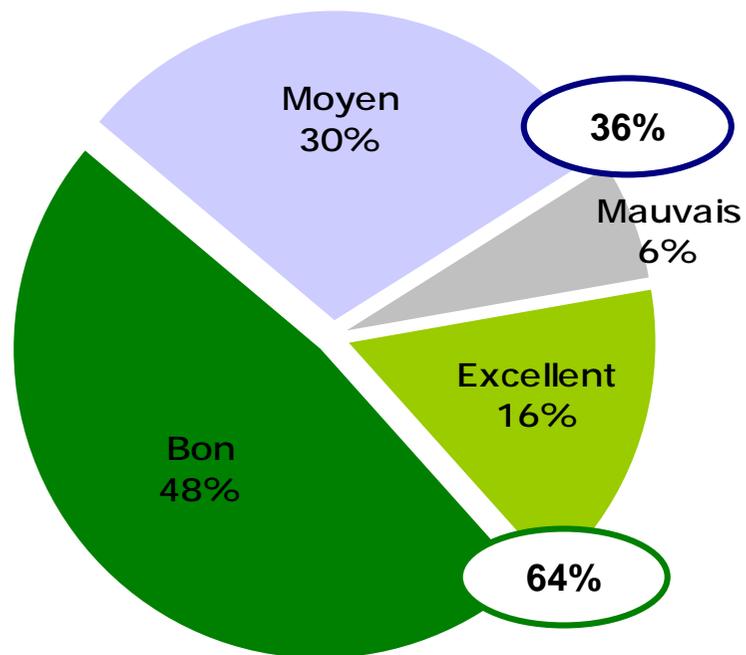
Dates de terrain : Du 18 au 19 octobre 2007

**- A -**

# **Le système de santé et les actions prioritaires en matière de santé publique**

## Le jugement à l'égard du système de santé

Question : D'après ce que vous en savez ou d'après votre expérience personnelle, diriez-vous que le système français de santé est ... ?



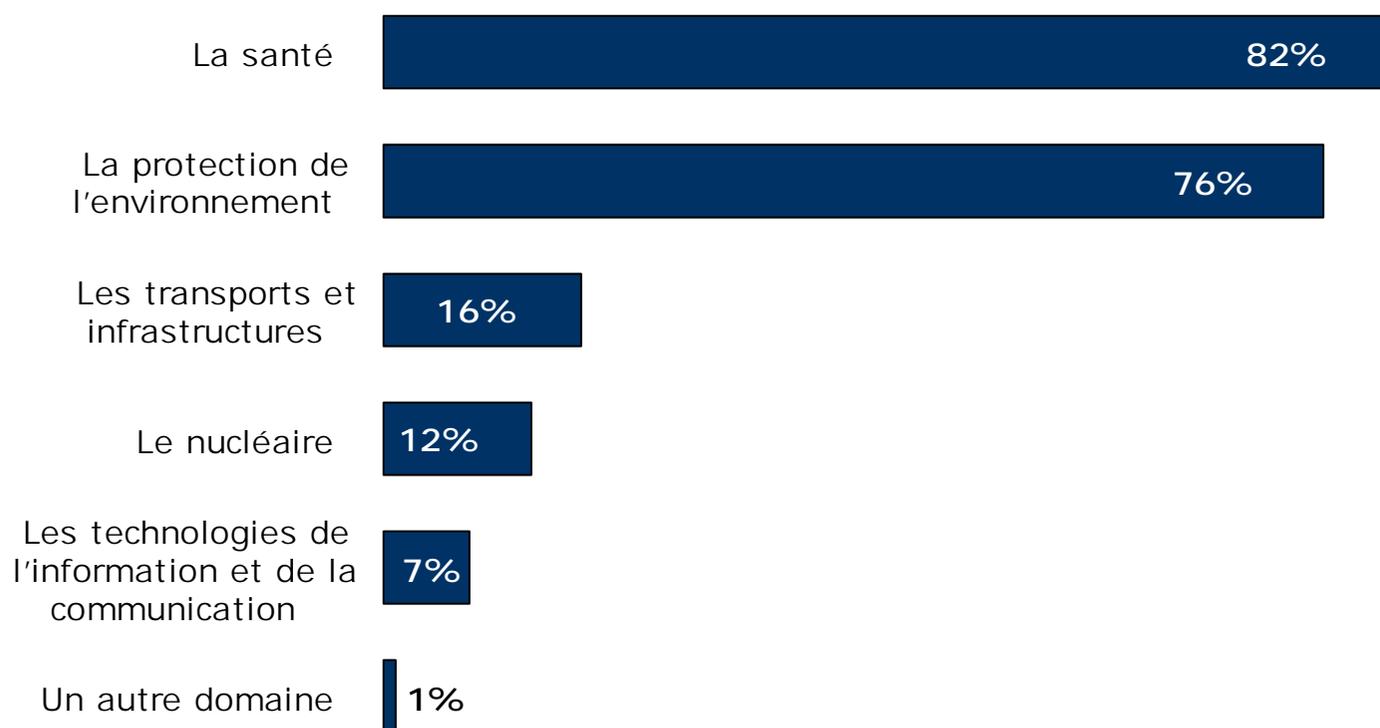
*Une perception qui varie selon la catégorie d'agglomération*

	Communes rurales	Communes urbaines de province	Agglomération parisienne
Excellent	14%	15%	19%
Bon	40%	51%	49%
Moyen	37%	28%	28%
Mauvais	9%	6%	4%

Le système de santé français fait l'objet d'une évaluation majoritairement positive, en dépit du fait que seules 16% des personnes interrogées le jugent excellent. Cette appréciation favorable se confirme quelle que soit la catégorie sociodémographique. Se fait toutefois jour une fracture géographique saisissante : presque un habitant des communes rurales sur deux (46%) considère que le système français est moyen ou mauvais (contre 32% pour les Franciliens).

# Les domaines privilégiés pour les investissements de recherche en France

*Question : Si vous pouviez le décider, dans quels domaines feriez-vous porter les investissements de recherche en France ?*

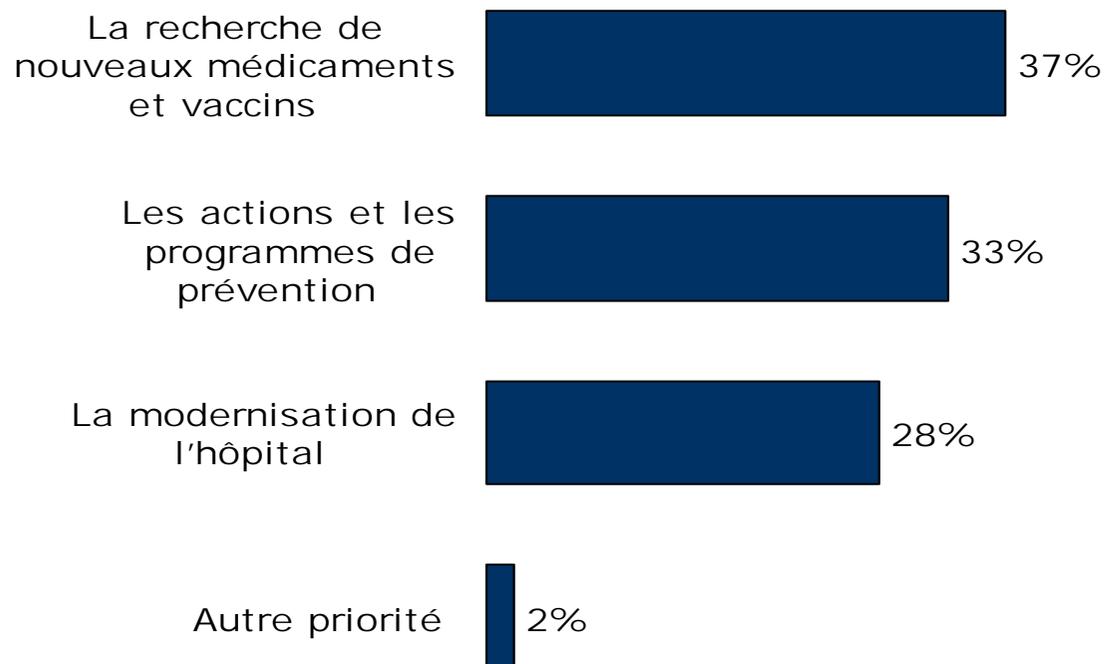


	Communes rurales	Agglomération parisienne
La santé	85%	78%
La protection de l'environnement	77%	74%
Les transports et infrastructures	14%	25%
Le nucléaire	12%	8%
Les technologies de l'information et de la communication	4%	9%

La hiérarchie établie par les Français quant aux domaines devant porter les investissements de recherche est claire : la santé fait l'objet d'attentes quasi plébiscitaires de l'opinion. Elle devance de 6 points la protection de l'environnement, thématique émergente dans les préoccupations - ne serait-ce que du fait de ses répercussions sur la santé - et que la préparation du Grenelle a placé au cœur de l'agenda médiatique. Les autres domaines testés recueillent des demandes d'investissements bien inférieures.

# Les actions prioritaires pour améliorer l'état de santé général de la population

*Question : Pour améliorer l'état de santé général de la population, quelle devrait être la priorité du gouvernement et du Ministère de la Santé ?*



	Communes rurales	Agglomération parisienne
La recherche de nouveaux médicaments et vaccins	40%	27%
Les actions et les programmes de prévention	31%	45%
La modernisation de l'hôpital	27%	24%

Les actions prioritaires attendues du gouvernement en vue d'améliorer l'état de santé de la population révèlent une évolution non négligeable de l'opinion. La priorité curative « traditionnelle » visant à la recherche de nouveaux médicaments et vaccins arrive certes en tête mais est concurrencée par les actions et les programmes de prévention, notamment dans l'agglomération parisienne. Cet axe attendu de santé publique, désormais fortement mis en exergue par les pouvoirs publics devance la modernisation de l'hôpital, pourtant largement responsable du déficit de l'assurance maladie.

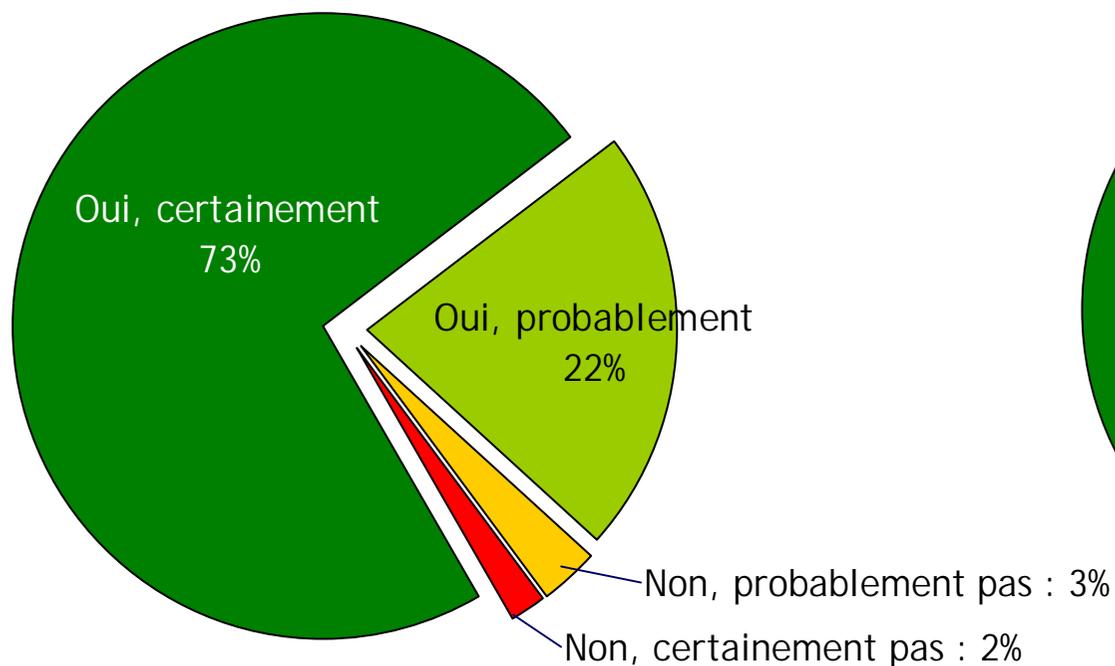
**- B -**

# **Perceptions et jugements à l'égard des dépenses de santé et des solutions pour les réduire**

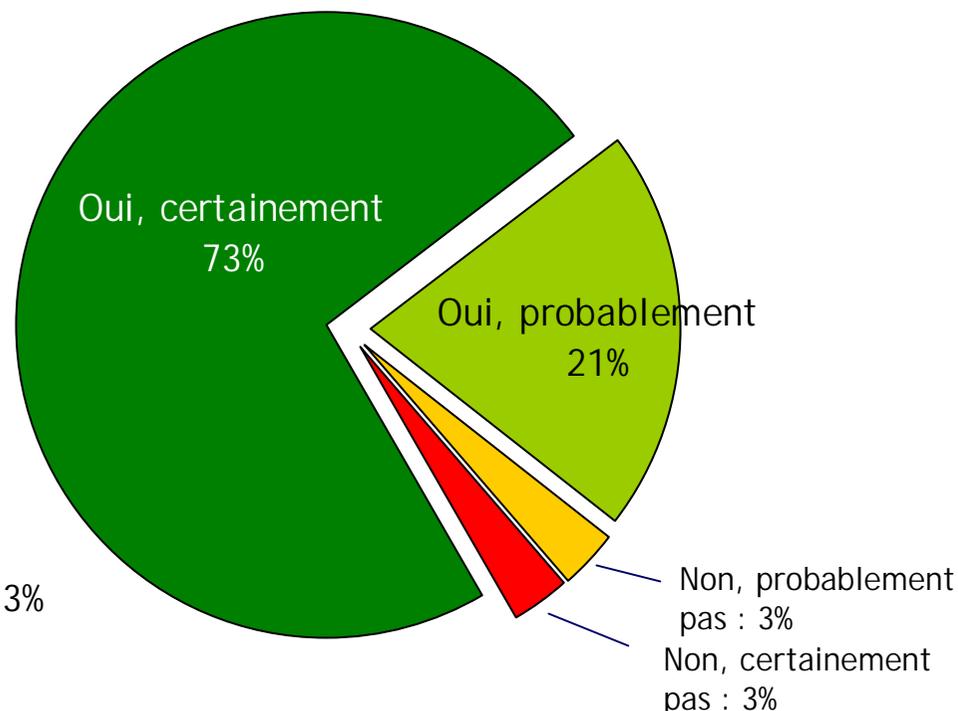
# La disposition à faire des efforts pour réduire les dépenses de santé

*Question : Vous personnellement, seriez-vous prêt, afin de réduire les dépenses de santé, ...?*

**A modifier vos habitudes en faisant davantage de prévention  
: bilans de santé, sports, nourriture équilibrée**



**A éviter les comportements à risque : obésité, tabac, alcoolisme**

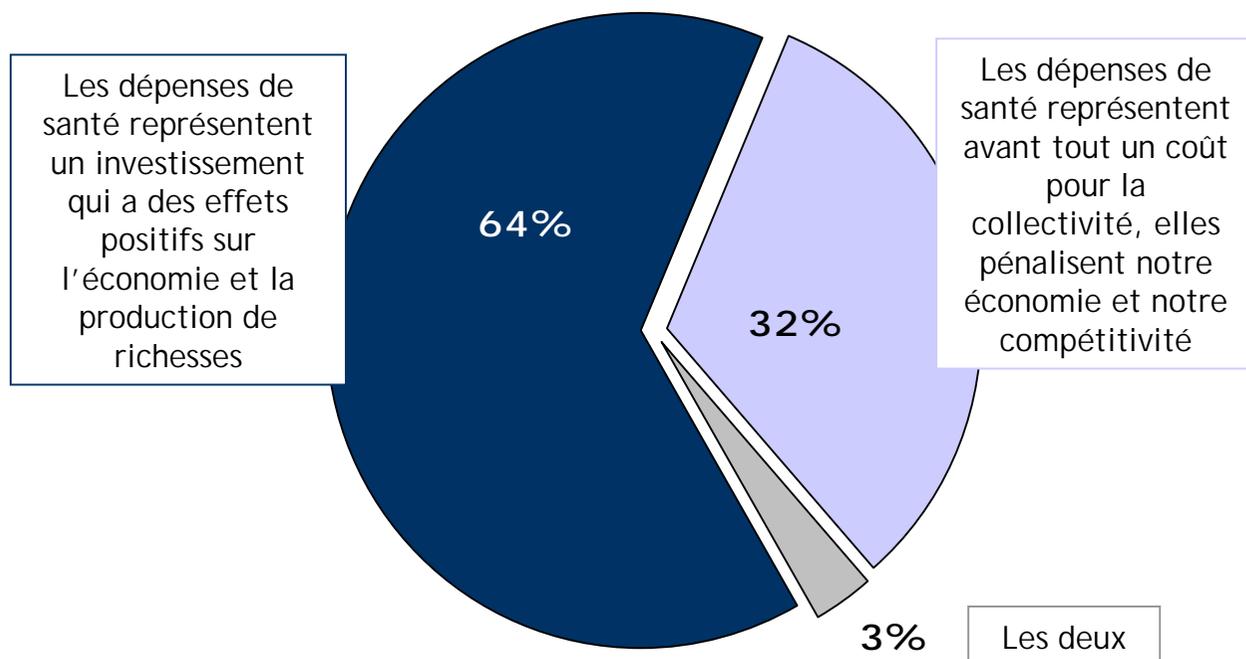


Les actions de prévention liées à son comportement visant à réduire les dépenses de santé rencontre un fort écho auprès des personnes interrogées. Trois quart d'entre elles serait disposé à modifier ses habitudes ou à éviter les comportements à risque.

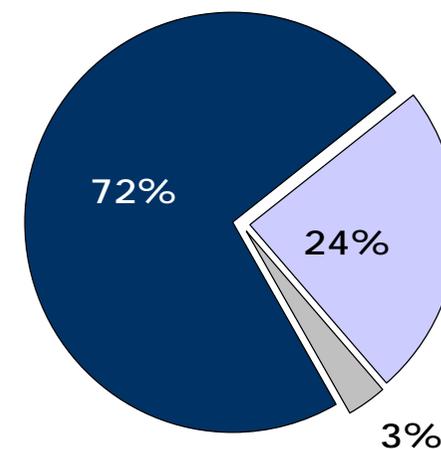
Au-delà de l'intention ces résultats attestent d'un début de prise de conscience de l'opinion.

# Le jugement à l'égard des dépenses de santé

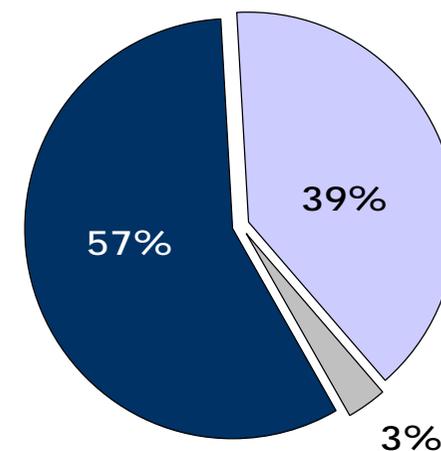
*Question : De laquelle des deux propositions suivantes êtes-vous le plus proche ?*



Sympathisants de gauche



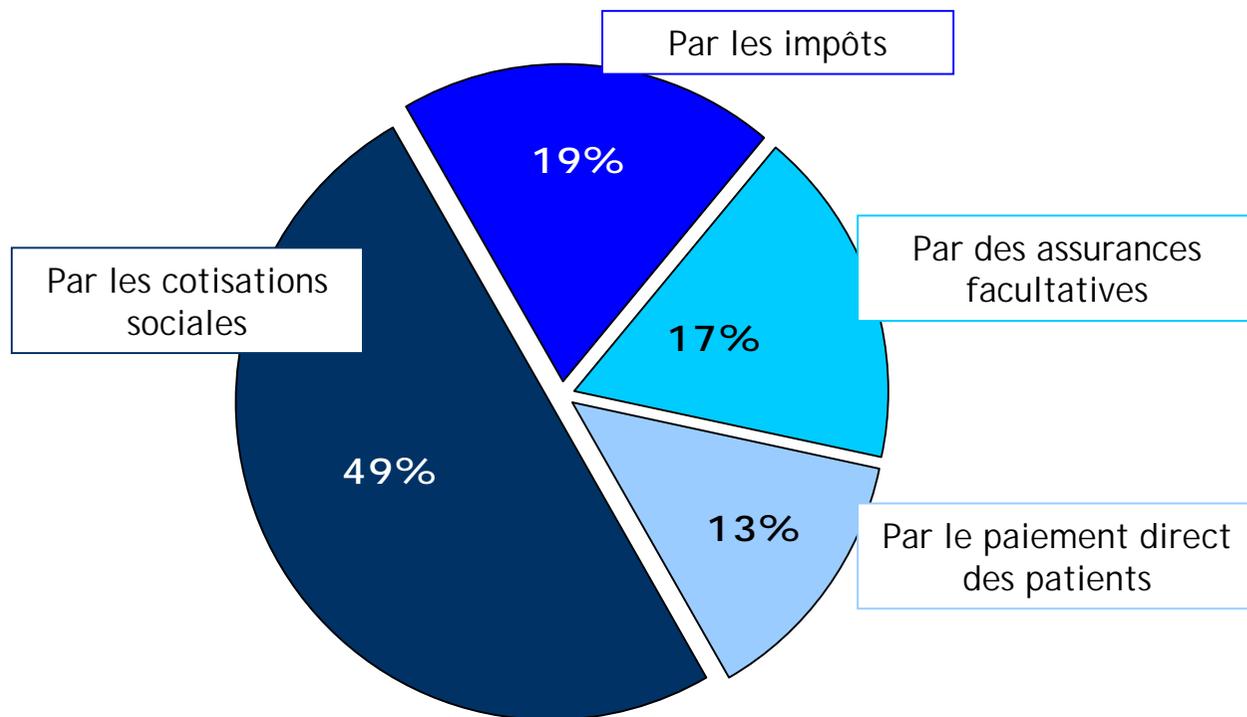
Sympathisants de droite



A rebours des discours notamment médiatiques sur l'inflation des dépenses de santé, une nette majorité de personnes interrogées appréhende la dimension bénéfique de ces dépenses pour l'économie et la richesse nationale. Un tiers des interviewés, notamment les femmes, les jeunes générations et les catégories populaires, perçoit au contraire cette augmentation des dépenses comme un coût.

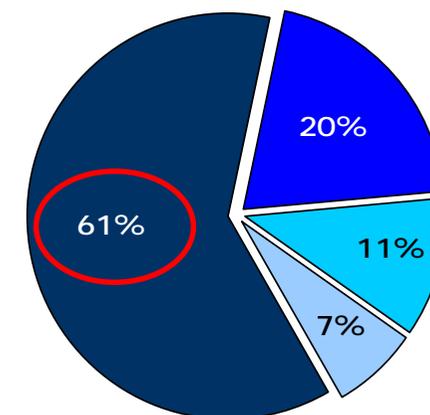
# Le levier souhaité pour l'augmentation des dépenses de santé

Question : Dans les mois et années à venir, souhaitez-vous que l'augmentation des dépenses de santé passe avant tout ... ?

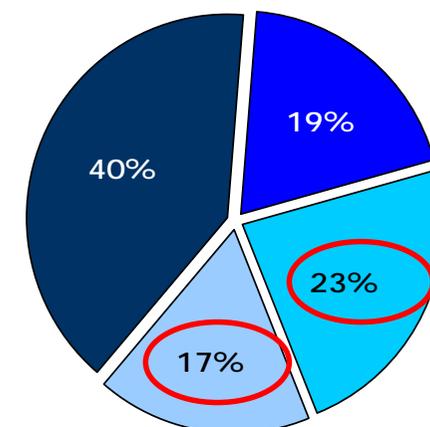


Cette prise de conscience est également visible s'agissant des attentes liées au financement des dépenses de santé. La solution « indolore » pour les assurés des cotisations sociales acquittées par les entreprises reçoit un nombre de citations équivalent à des leviers plus directement « impactants » comme les impôts, les assurances facultatives voire le paiement direct des patients.

Sympathisants de gauche

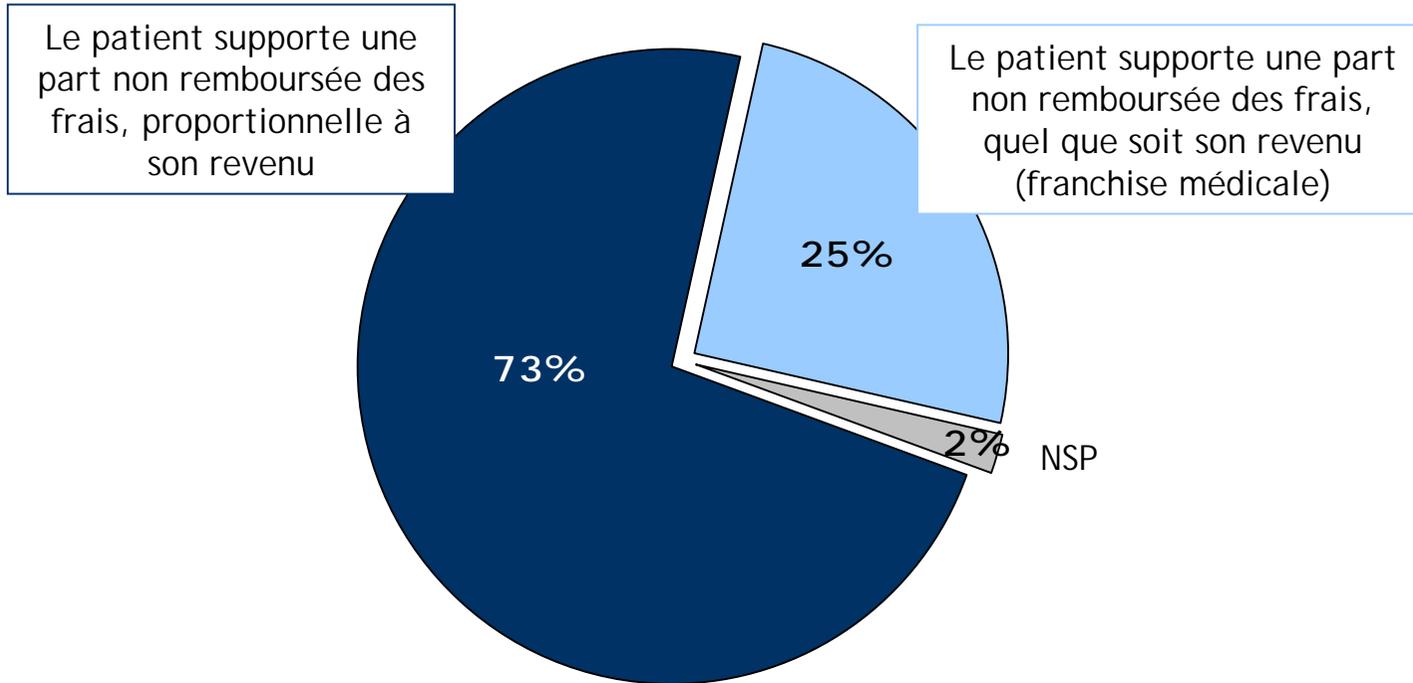


Sympathisants de droite

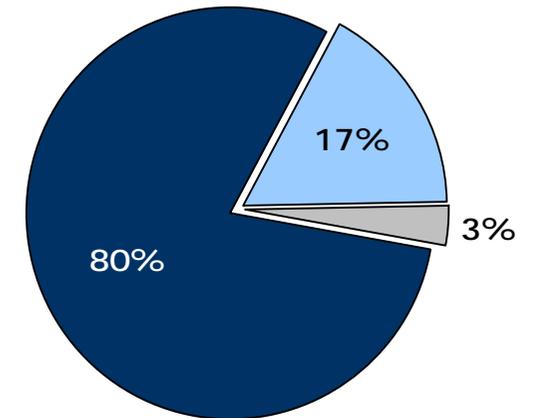


# La solution préférée en cas de paiement direct par le patient

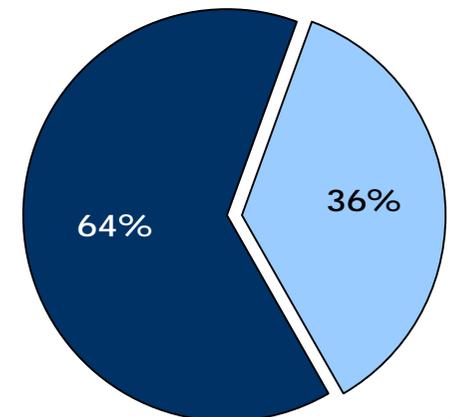
*Question : En cas de paiement direct par le patient, quelle solution vous semble la meilleure ?*



Sympathisants de gauche



Sympathisants de droite

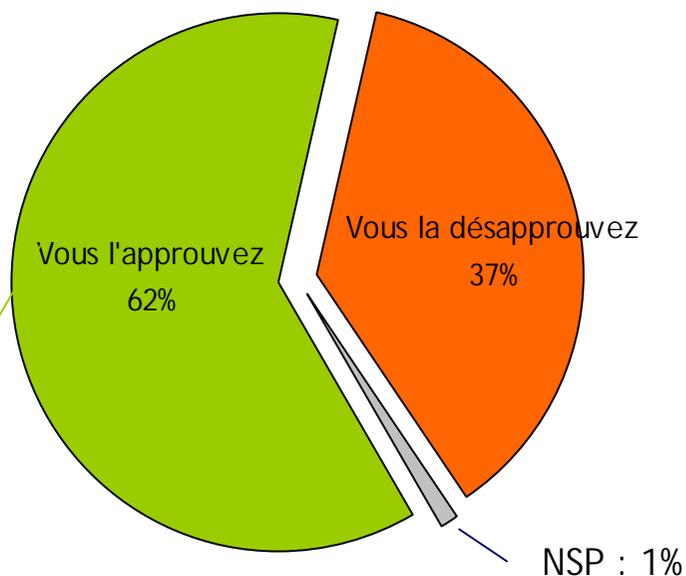


Dans le cas d'un paiement direct par le patient, la solution préconisée par les interviewés révèle une très forte demande d'équité. Seul un quart opte pour la solution des franchises médicales alors que 73% attendent que les efforts des assurés soient proportionnels à leur revenu. Ce point de vue est majoritaire quelle que soit la catégorie générationnelle, socioprofessionnelle et politique.

# L'adhésion à différentes propositions permettant des économies en matière de santé

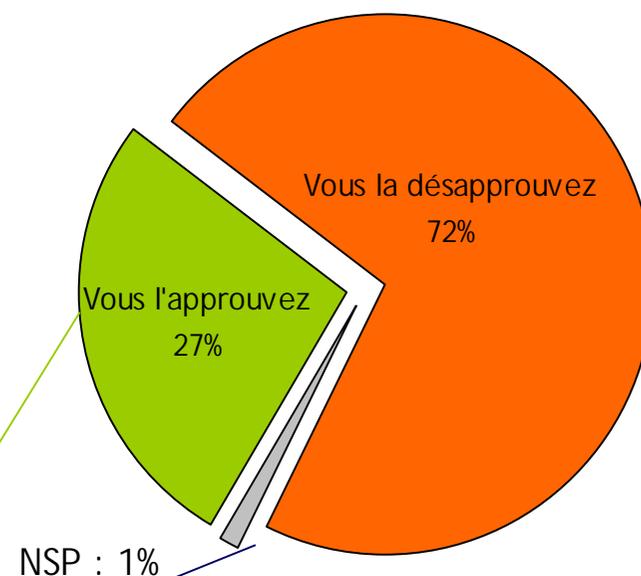
Question : Pour chacune des propositions suivantes destinées à permettre des économies en matière de santé, diriez-vous que vous l'approuvez ou vous la désapprouvez ?

**Diminuer la prise en charge des patients qui refusent de modifier leurs comportements à risque**



Sympathisants de gauche : 51%  
Sympathisants de droite : 72%

**Renoncer à administrer certains traitements coûteux à des personnes très âgées**



Sympathisants de gauche : 72%  
Sympathisants de droite : 30%

L'équité souhaitée pour pérenniser le système de santé se double d'une attente de réciprocité adressée aux patients. Ainsi, une nette majorité se dégage pour voir diminuer la prise en charge des patients refusant de modifier leurs comportements. Toutefois, la perspective de refuser des traitements à certaines catégories d'assurés (trop âgés par exemple) est largement minoritaire.